

Quelques mots sur le papier salé

Autor(en): **Sauser, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **17 (1905)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524089>

Nutzungsbedingungen

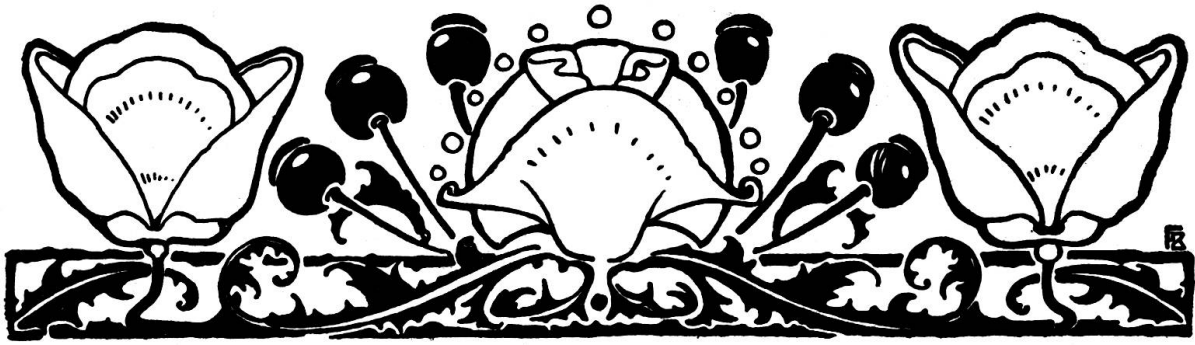
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



QUELQUES MOTS SUR LE PAPIER SALÉ

(L'emploi du „ papier à la main ”)

par Ernest SAUSER.

La longue préparation et les manipulations délicates que nécessite ce papier l'ont fait complètement disparaître des ateliers. Il va sans dire que pour la photographie courante ce procédé constitue une perte de temps trop grande que le praticien évite avec soin. Cependant, sans être un grand disciple du papier salé, je trouve que ce dernier est trop relégué dans les vieilleries, et, si on le considère actuellement bon pour les photographes d'autrefois, il procure de nos jours encore des effets artistiques supplantant bien des papiers modernes qui circulent dans le commerce. Il convient tout spécialement pour les petits portraits ou paysages variant entre les format 13×18 et 18×24 et, suivant le papier ou le procédé de virage employés, donne l'illusion de petites épreuves à la gomme.

Il va sans dire que tout bon papier à dessin, papier de Rives par exemple, convient à ce procédé; je me bornerai à décrire ici l'emploi du « Papier à la main » (Handpapier) qui, pour devenir un bon papier salé, nécessite un traitement spécial, mais procure par contre les effets les plus artistiques grâce à sa structure.

Le papier à la main, désigné parfois sous le nom de papier vergé et employé en général pour le dessin au fusain, exige un lavage préa-

L. KORSTEN

PARIS 13^e — 8, 10, 12, RUE LE BRUN — 13^e, PARIS

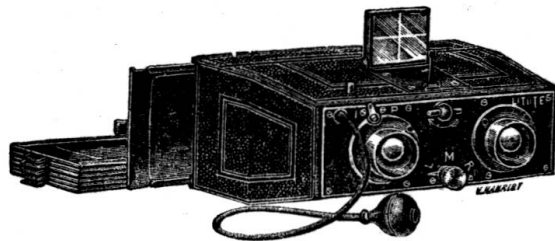
CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NOUVEAUTÉ

NOUVEAUTÉ

LA „LITOTE“

◆ ◆ ◆ ◆
Plus de 1600
LITOTES
vendues dep. 1 an.



◆ ◆ ◆ ◆
Plus de 1600
LITOTES
vendues dep. 1 an.

La plus petite — La plus légère — La plus pratique
des Jumelles photo-stéréoscopiques.

◆ ◆ ◆ ◆ ◆
Se méfier des imitations et
noms similaires.

◆ ◆ ◆ ◆ ◆
EXIGER LA MARQUE EXACTE

„LITOTE“
DÉPOSÉ

NOTICE FRANCO CHEZ
LE CONSTRUCTEUR



Phot. E. Sauser, Munich.

ÉTUDE DE PORTRAIT

able dans une eau tiède, écartant du papier les impuretés de la fabrication. Puis on le laisse sécher en le suspendant à l'air libre.

Préparation.

Cette seconde opération consiste à encoller le papier au moyen de la solution suivante :

A.	Eau 3 litres 500
	Gélatine transparente . . . 60 gr.
	Chlorure de Calcium . . . 35 gr.
	Acide citrique en crist. . . 30 gr.

On coupe la gélatine en petits morceaux qu'on amollit dans un peu d'eau froide. On dissout de même et séparément le sel et l'acide citrique. Le surplus d'eau est chauffé puis versé sur la gélatine à laquelle sont ajoutées après complète dissolution les deux solutions de chlorure de Calcium et d'acide citrique.

Le bain A ainsi préparé doit être tenu constamment chaud (25°-30°). On trempe la feuille entièrement dans le liquide où elle séjourne jusqu'à complète transparence. En la retirant, il faut avoir soin d'étirer un des côtés sur une tige de verre. Le séchage s'effectue dans une chambre bien aérée en suspendant la feuille par un des bords, jamais sur un coin, à une ficelle ou un fil de fer étamé. Vient ensuite la sensibilisation.

Sensibilisation.

Celle-ci s'effectue dans une solution de

B.	Nitrate d'argent à 13 %
----	-------------------------

On procède de la même manière que pour le papier albuminé. Le côté du papier étiré à la préparation est mis en contact avec le liquide B, y séjourne une minute tout en ayant soin de maintenir le bain en mouvement afin d'éviter les bulles d'air. La feuille de papier ainsi sensibilisée est suspendue 3 à 4 minutes, puis séchée aussi rapidement que possible au moyen d'une flamme d'alcool. Cette dernière opération doit se faire dans un local éclairé artificiellement. Le papier

peut dès maintenant subir l'action de la lumière actinique. Les châssis-presses employés pour le tirage du papier salé doivent être pourvus de papier de soude (voir plus loin) et les épreuves devront être copiées assez vigoureusement.

Virage.

Il faut au préalable passer les épreuves dans plusieurs eaux courantes. On peut virer soit à l'or ou au platine; ce dernier virage donne toujours les tons les plus artistiques.

Virage à l'or.

C.	Eau 500 ccm.
	Acétate de soude doublement fondu 5 gr.
	Borax 5 gr.

Cette solution est conservable. Pour l'emploi on mélange pour chaque feuille de papier à virer 100 ccm. de solution C avec 3 ccm. d'une solution de chlorure d'or à 1 : 100. Ce bain d'or ainsi mélangé n'est pas conservable. Mais pour les virages au platine une petite quantité du bain ci-dessus suffira, car les épreuves n'y séjourneront qu'une minute au plus, temps maximum après lequel elles sont rigoureusement lavées pour être ensuite passées au platine.

Je ne recommanderai pas le bain C pour les virages exclusifs à l'or. Il est assez coûteux, altérable et avantageusement remplacé par n'importe quel bon bain d'or employé pour les virages du papier albuminé.

Virage au platine.

D.	Eau distillée 600 ccm.
	Perchlorure de platine . . . 1 gr.
	Acide phosphorique . . . 10 gr.
	Acide chlorhydrique . . . 5 gr.

On laisse agir ce bain jusqu'à ce que les lumières de l'image soient pures. Eviter les excès de virage au platine donnant des demi-

teintes jaunâtres et des ombres verdâtres et surtout avoir soin de bien laver les copies entre le bain d'or et le platine et avant le fixage qui s'opère dans une solution d'hyposulfite de soude à 10 : 100.

Le bain D est conservable; il suffit de le renforcer avant chaque emploi au moyen de quelques ccm. d'une solution fraîche.

Un bon lavage final est à recommander pour ce papier. De même pour le séchage des épreuves, il faut éviter un séjour prolongé entre des buvards.

Le papier salé ou albuminé se conserve plusieurs jours dans du papier Joseph préalablement trempé dans une solution de carbonate de soude à 20 %.

Tel est en résumé le traitement du papier salé qui procurera le plus de satisfaction au professionnel ou à l'amateur en donnant d'artistiques résultats.

Munich, le 24 mars 1905.

